

L'hon. sir THOMAS WHITE: Je propose qu'on ajourne l'examen de l'article 4, ainsi modifié, et que l'on considère maintenant le titre du bill.

L'hon. M. OLIVER: A-t-on l'intention de faire adopter un amendement tel que celui-ci comme partie de l'article?

L'hon. sir THOMAS WHITE: J'ai inclus les deux dans ma motion.

L'hon. M. PUGSLEY: Vous le faites adopter grâce au procédé de clôture; toute l'affaire est bâclée sans aucune délibération des clauses.

L'hon. M. OLIVER: A-t-on l'intention, quand on reprendra la discussion de l'article, de considérer l'amendement et l'article en leur ensemble, ou bien séparément, comme c'est l'habitude et comme cela est absolument nécessaire, si l'on veut y mettre quelque raison?

Le très hon. sir ROBERT BORDEN: On prendra un vote sur l'amendement, puis sur l'article ainsi amendé.

L'hon. M. OLIVER: Est-ce entendu que l'amendement sera considéré en lui-même, c'est-à-dire, discuté séparément de l'article, ou bien n'y aura-t-il qu'un seul débat sur l'article et l'amendement?

L'hon. sir THOMAS WHITE: Un seul débat.

Le très hon. sir ROBERT BORDEN: Un débat sur l'article et l'amendement en même temps.

L'hon. M. OLIVER: En même temps? Je soutiens que ce n'est pas conforme aux règles du débat, et qu'il est impossible d'avoir une discussion suffisante dans de telles conditions. C'est une notable déviation des règles ordinaires du débat. Je ne vois rien dans le règlement qui autorise une telle action et nous ne pouvons assurément pas avoir une délibération et une discussion convenables de l'amendement et de l'article à moins de les considérer séparément et de les mettre aux voix séparément.

L'hon. M. PUGSLEY: Le ministre voudrait-il tenir la hache suspendue un seul instant, de consentement mutuel? Naturellement, je n'ai aucun droit de parler, excepté de consentement. Je désire attirer l'attention sur le fait que la disposition relative à l'arbitrage est inaccoutumée. Il n'y a aucune disposition pour prévoir le cas où les créanciers gagistes et la compagnie refuseraient de nommer un arbitre.

Dans l'intervalle, le Gouvernement aura pris possession des actions et aura commencé à dépenser de l'argent sur le réseau.

Le bill ne prévoit pas non plus le décès d'un des arbitres.

L'hon. sir THOMAS WHITE: La loi de l'arbitrage y pourvoit.

M. LAPOINTE (Kamouska): Je désire appeler l'attention du premier ministre sur ce qu'il a dit le 7 août, lors du débat sur la résolution qui a précédé le dépôt du présent bill.

Plusieurs DEPUTES: Aux voix, aux voix.

M. le PRESIDENT: L'honorable député...

M. LAPOINTE (Kamouraska): Ses paroles se trouvent à la page 4497 du Hansard. Le premier ministre me permet de faire la citation et j'espère que le comité ne s'y opposera pas. L'honorable chef de l'opposition avait suggéré de nommer un comité chargé d'étudier la résolution. A cela, le premier ministre répondit:

Je propose à mon très honorable ami d'étudier, et peut-être d'adopter, le projet en comité général. Ensuite, nous pourrions examiner son idée, avant la 2e lecture. Il est à désirer, bien entendu, que tous les éclaircissements se rapportant au sujet soient fournis, mais le débat qui aura lieu sur le projet de résolution pourra aussi avoir lieu au comité, après la 2e lecture.

Sur cette promesse du premier ministre, la résolution fut adoptée. Maintenant que nous discutons la question en comité général, après la deuxième lecture du bill, est-il juste qu'on nous refuse le droit de parler quand le premier ministre a promis que nous aurions toute la latitude nécessaire?

Le très hon. sir ROBERT BORDEN: Je crois que nous avons eu non seulement toute la latitude promise, mais beaucoup plus. La question est en discussion depuis plusieurs jours.

M. LAPOINTE (Kamouraska): Je n'ai pas encore eu la chance de dire un mot.

Le très hon. sir ROBERT BORDEN: Cette chance a été enlevée à l'honorable député par ses amis qui ont monopolisé le débat. Il sera plus heureux demain, car tous ceux qui ont prononcé des discours de plus d'une heure et demie n'auront pas plus de vingt minutes à leur disposition.

L'hon. M. PUGSLEY: On est bien vite à deux heures du matin.

(La motion de sir Thomas White est adoptée par 42 voix contre 24.)

Sur le titre du bill.

L'hon. sir THOMAS WHITE: Je propose de réserver la discussion sur le titre du bill.

(La motion est adoptée.)